

La République en Lutte

Date : 9 mai 2020

Que Ouest-France me pardonne de publier ici l'intégralité d'une brève relevée dans son édition du 9 mai 2020.

Cette information de « Dernière minute » (???), qui est l'exacte reproduction de sa publication en ligne en date du 24 avril concernant un évènement du début du mois dernier, ne m'a en effet pas laissé insensible.

Sans doute y-avait-il un petit trou à boucher dans l'édition papier du jour ?...

OUEST-FRANCE - édition du 9 mai 2020

Dernière minute

Champion du monde, il ne peut pas défendre son titre

Willy Sirope, entraîneur de l'Union sportive Rennes (USR), s'entraînait activement depuis plusieurs mois.

Entre le 9 et 16 avril, il devait retourner à Abu Dabi, pour y défendre son titre de champion du monde de jiu-jitsu brésilien, mélange de lutte, de judo et de self-défense, décroché il y a un an. « Mais avec le coronavirus, tout a été annulé et reporté en avril 2021 », regrette-t-il. Le Rennais devra patienter encore un an. Il ronge son frein. Candidat aux élections municipales sur la liste Révéler Rennes, il avait mis la campagne entre parenthèses pour s'entraîner.

À 36 ans, il reste motivé : « Je retournerai à Abu Dabi pour le doublé ! »



| PHOTO : DR

Consolation, en janvier, il explique « avoir intégré l'équipe de France avec la fédération française de lutte ».

J'observe surtout que Willy Sirope « *candidat aux élections municipales sur la liste Révéler Rennes, avait mis la campagne entre parenthèses pour s'entraîner* ».

Cette décision n'a pu concerner que la campagne en vue du 1^{er} tour, puisque Carole Gandon s'est empressée de déclarer dès le 16 mars : « *J'ai demandé à mes équipes d'arrêter les actions de*

campagne, de suivre les recommandations du Gouvernement et donc de rester chez eux ».

Dans ces conditions, on imagine déjà ce que serait la disponibilité de Willy Sirope avant les championnats du monde de jiu-jitsu brésilien qui sont reportés en 2021 si par impossible il venait à être élu.

Je tenterai peut-être une prochaine fois de cerner les raisons pour lesquelles Willy Sirope croit bon d'aller chercher un titre dans la capitale des Emirats Arabes Unis où la peine de mort par fusillade ou lapidation est toujours en vigueur, et où le code pénal donne aux hommes le droit de discipliner leurs femmes et leurs enfants, y compris en usant de la violence physique.

Je me contente aujourd'hui d'observer que cette compétition n'est pas agréée par la Fédération Internationale de jiu-jitsu brésilien, mais il doit y en avoir plusieurs dont la légitimité est loin d'être établie.

Il est vrai que les Emirats Arabes Unis ne sont pas avares de médailles puisque l'an passé ils en ont à cette occasion remis plus d'une cinquantaine rien qu'à leurs ressortissants.